

Vendredi 9 juillet 2021 - 23h

19^e édition

LE PETIT JOURNAL DE JAZZ A JUAN



KENNY BARRON ALL-STAR QUARTET
AVISHAI COHEN TRIO

Il est au nombre des aristos du « Who's Who » du jazz. Il y a eu le Duc (Ellington), le Comte (Basie), le President (Lester Young). Et ce soir sur la scène de « Jazz à Juan », en ouverture du festival, voici venir le Baron (Kenny himself !) Récompensé neuf fois aux Grammy Awards, Kenny Barron a été l'un des membres éminents (dans le sens premier du terme : au-dessus du niveau commun) des mythiques formations de Dizzy Gillespie, Ella Fitzgerald, Chet Baker ou Stan Getz, avec lequel il s'est produit pinède Gould en 1989 et 1990. Depuis, ce grand maître de la composition, qui compte au nombre des pianistes de jazz vivant les plus enregistrés, mène une impressionnante carrière internationale et n'en finit pas de fasciner par l'élégance de son style et la puissance de son jeu, joliment fiorituré parfois de couleurs brésiliennes et afro-antillaises. Ce soir pinède Gould, il nous a livré avec ses camarades de jeu un set « Without Deception » (c'est aussi le titre de son nouvel opus et cela veut dire beaucoup), s'érigeant comme le dernier (but not least) des Mohicans ; un Mohican qui n'a pas manqué de plumes on ne peut plus chatoyantes, maniant avec une maîtrise désarmante tous les styles, les sublimant pour mieux les réinventer, du stride au bop et aux techniques plus contemporaines. Un swing unique et magistral, parfois nonchalant, toujours diabolique qui nous a mis le cœur en joie !

AVISHAI COHEN : PEAUFINÉ JUSQU'À L'ÉPURE

Contrebassiste au lyrisme renversant, parfois même exacerbé, chouchou de « Jazz à Juan », où il fit sa première apparition en 2010 (l'année du 50^e), rafflant très vite les suffrages avec ses mélanges osés (classique, pop, folklorique et, évidemment, jazz), Avishai Cohen, classé parmi les cent contrebassistes les plus importants du XX^e siècle par le magazine américain « Bass Player », brasse (sans couler) les styles en toute liberté, reprend des morceaux traditionnels pour les associer à des compositions originales. Le tout peaufiné jusqu'à l'épure. Avec le temps somme toute, tout arrive : il en fait moins, il en dit plus et le dit mieux encore !



Cohenien. Photo d'art pour bel artiste. Ce soir dans la pinède, Avishai Cohen a certes fait preuve de virtuosité, mais aussi d'authenticité. Un beau jazz au lyrisme que d'aucuns affirment « coltranien » et qui est peut être, somme toute (et c'est là le plus beau), très Cohenien.

JAZZ ON THE BEACH

La cuisine, c'est un peu comme le jazz : c'est l'émotion qui compte, une mélodie que l'on déguste par la bouche, mais que l'on entend aussi par les oreilles sur la plage du festival, où nos fidèles partenaires ont à cœur d'honorer chaque été de leur confiance et de leur amitié le rendez-vous de « Jazz à Juan », choisissant d'offrir à leurs clients ou (et) amis le plaisir d'un dîner et d'une soirée d'exception, sous (et parmi) les étoiles exactement.



A l'instar de M. Christophe Cazenave, Directeur Régional Sud Est des champagnes Collet (« Le champagne doit être au vin ce que la haute couture est à la mode »)



De M. Franck Goldnadel, président de l'aéroport de la Côte d'Azur

LE LINE-UP

KENNY BARRON ALL STARS

Kenny Barron - piano
Steve Nelson - vibraphone
Peter Washington - contrebasse
Johnathan Blake - batterie

AVISHAI COHEN TRIO

Avishai Cohen - contrebasse, vocals
Elchin Shirinov - piano
Roni Kaspi - drums

JAZZ'APHORISME

« Le jazz, c'est la liberté. Le jazz, c'est accepter la musique. Je suis aussi d'accord avec ce que disait Duke Ellington : Il n'y a que deux sortes de musique : la bonne et la mauvaise. On ne peut être que générique lorsqu'on parle de la musique sinon ce serait la verrouiller. » Avishai Cohen

LE PETIT JOURNAL DE JAZZ A JUAN

est une publication du groupe JJPII (Jazz à Juan Privilège International Incorporated).

Siège social : Pinède Gould, à droite de la scène, au cœur des Médias internationaux.

Textes : Renaud Duménil

Mise-en-page : Maryline Bailly

Photos : Rivierakris Studio



Coup de pied

« J'aime travailler avec des jeunes, parce qu'ils me donnent un coup de pied dans les fesses », explique Kenny Barron. « Ils ont toute cette énergie. Et je suis exposé à cela, alors je peux en absorber une partie et l'utiliser. C'est très amusant pour moi ». Comme quoi l'éternelle jeunesse est aussi une acquisition de l'âge mûr, et les coups de pied aux fesses sont parfois bienvenus !

Love Story

Lorsque l'on évoque sa rencontre à New-York avec Chick Corea, qui lui mit en quelque sorte le pied à l'étrier, Avishai Cohen sourit : « C'est une très belle histoire. C'est comme lorsqu'un homme rencontre une femme et qu'ils ont de beaux enfants. J'ai vraiment été heureux d'être choisi par Chick Corea pour jouer avec lui. Mais je n'ai pas seulement été chanceux, je l'ai aussi mérité. J'étais très ambitieux et je travaillais beaucoup. Je me vouais à la musique depuis ma tendre enfance. Donc quand j'ai eu l'opportunité de le rencontrer, je l'ai saisie. Quand je pense que Chick jouait lui-même avec Miles, ça me fait sourire parce que l'histoire recommence. Je suis heureux d'avoir appris des meilleurs ». Heureux, sans doute aussi ses partenaires ce soir, le pianiste Elchin Shirinov et le batteur Roni Kaspri le sont-ils itou à ses côtés, qui foulent la mythique scène où s'illustra le grand Chick. « Never Ending Story » que celle du jazz à Juan !

Empreinte



Si l'on veut laisser ses empreintes sur les trottoirs de Juan, pas besoin de traîner... les pieds, pas besoin somme toute de faire des pieds et des

mains : longtemps déjà que Kenny Barron a marqué la pinède de son empreinte ! En 1994, il était sur scène à la tête de son trio (Ray Drummond & Ben Riley). Et il avait déjà confié ses précieuses mimines à la bonne terre de chez nous. Du coup, pas de cérémonie de prise d'empreinte pour le sémillant Kenny, mais l'honneur pour Avishai Cohen de rejoindre la grande Family de « Jazz à Juan » et de figurer, grâce à nos amis céramistes vallauriens (une référence !) Pierrot Bruzzi et Edmond Guizol, en juste place au nombre des gloires de notre jazzy « Hall of Fame » ! Welcome et bienvenue, Avishai !

De la nécessité d'avoir un toit...



Qu'elle est belle, qu'elle est belle ! Vous avez vu la nouvelle scène ? Elle en jette non ? Bien recentrée dans la pinède, nouvelle carrosserie et puis ce toit de scène s'ouvrant somptueusement sur ce décor unique de la baie de Juan ! Sachez que ce ne fut pas de toute éternité. Au début, en 1960, un petit (grand !) cube avec des chaises devant, puis une vraie scène avec un superbe décor, jusqu'à ce jour de l'an de grâce 2002 où Keith Jarrett décide d'enregistrer dans cet endroit qu'il aime par-dessus tout son nouvel album : « Up For It » en live (Avec le matos, le camion et tutti quanti) Et ce jour-là, fatalitas, il pleut. Toute la journée. Et le soir aussi. Et longtemps, longtemps. Beaucoup plus longtemps qu'une vache (qui pisse !) Mais, comme dirait l'ami Stephen (King) : « Il faut tenir le hasard pour un dieu et les dieux pour moins puissants que le hasard » Soudain vient l'accalmie : Keith, le grand Keith, Keith le « capricieux », va jouer, stoïquement, sous des auvents de fortune s'apparentant plus à des tentes de camping, devant un public en K-Way ou sous les parapluies. Et l'album sortira. Mais chat échaudé craint l'eau froide. Sitôt sa prestation terminée, Keith demandera pour l'année suivante que la scène soit couverte, ce qu'elle est désormais. Et superbement, vous l'avouerez !

JAZZY PEOPLE C'est reparti comme en...60!

Henry Ford (celui des belles américaines) l'a très bien dit : « Se réunir est un début, rester ensemble est un progrès, travailler ensemble est la réussite ». Tant il est vrai que si les grains de sable de Juan-les-Pins finissent par faire l'une des plus belles plages d'Europe, c'est bien parce qu'ils sont ensemble, tout comme « Jazz à Juan » ne serait rien sans ceux qui oeuvrent à la réussite du festival ! Total respect donc à toute la team de « Jazz à Juan », à toutes ces petites notes de musiques qui finissent par écrire chaque année la belle partition du plus prestigieux festival de jazz européen. Comme l'avait si bien formulé Coluche : L'esprit d'équipe... C'est des mecs et des nanas qui sont une équipe, qui ont un esprit (voire même très souvent de l'esprit) ! Alors, ils le partagent. La preuve par tous ces sourires qui resplendent au cœur de la pinède à l'occasion du briefing avant le show ! Comme disait un célèbre footeux et sans grossière allusion à quelque actualité récente et douloureuse : le travail individuel permet de gagner un match mais c'est l'esprit d'équipe et l'intelligence collective qui permettent de gagner une... coupe ! Au passage, en 60, on l'avait déjà gagnée, la coupe : 1^{er} Festival européen de Jazz ! Ça compte, non ?



Pinède Gould à 20h30

ERIC LEGNINI TRIO << SIX STRINGS UNDER >>

Victoire du meilleur album jazz en 2011 avec *The Vox*, premier d'un beau tryptique consacré à la voix (*Sing Twice*, *Waxx Up*), Eric Legnini revient à une formule purement instrumentale avec Thomas Bramerie et Rocky Gresset. Un retour aux sources pour l'un des maîtres de l'art du trio, développant une musique en perpétuel mouvement générée par un groove obsédant et une technique redoutable. La guitare de Rocky Gresset, riche de l'écoute des maîtres du style manouche (Django en tête), mais aussi de Biréli Lagrène ou Pat Metheny, crée un univers tout à fait original. La contrebasse de Thomas Bramerie, qui a accompagnée les plus grandes voix (Dee Dee Bridgewater, Milton Nascimento) apporte une base solide, un son rond et subtil. Enfin, le clavier d'Eric Legnini, riche de ses expériences, garde toujours un lien évident avec la mélodie : mélodie, chant, c'est un leitmotiv, son ADN musical. Le repertoire tout à fait unique du nouveau trio nous laisse augurer à Juan un concert empreint de lyrisme et bien sûr de groove !



MELODY GARDOT & L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE CARLO

« Une giboulée de classe intemporelle et de glamour mélancolique, qui a su toucher le coeur du grand public tout en continuant à faire battre celui des experts en mélomanie. » Alain De Repentigny (La Presse). On a tout dit de l'étonnant parcours de Melody Gardot, depuis le terrible accident qui l'a laissée à dix-neuf ans entre la vie et la mort, jusqu'à son étonnante résurrection dans laquelle la musique a joué un rôle thérapeutique majeur. Auteur compositeur et interprète, Mélody Gardot impressionne par sa voix au grain et à la maturité peu commune, sophistiquée et profonde, enveloppante et réactive. En même temps, sa musique aux mélodies chatoyantes fouille l'intime discrètement.

S'inspirant avec élégance du swing des crooners historiques avec des textes poétiques composés avec soin, colorés d'accent blues et folk, elle trace un chemin de vie composé de chansons aux sophistications harmoniques subtiles, nimbées de volutes sensuelles intellectuellement imparables. Mais attention : la diva glamour sait aussi jouer avec son public, elle est drôle ! Femme fatale, elle l'est, et la scène est son tapis rouge : « Je suis comme chez moi quand je monte sur scène. J'adore que les gens puissent être dans un lieu clos avec un artiste et partager un moment avec lui. » D'autant qu'elle se produit, pour le 60^e anniversaire, accompagnée par le superbe Orchestre Philharmonique de Monte Carlo, dirigé par Yvan Cassar.



JAMMIN'SUMMER SESSION - Petite pinède, de 19h15 à 20h15 - Concert offert.

NEVE - NOBEL - JAZZ

Tout à la fois soliste et compositeur, le pianiste Jef Neve a présenté avec succès de nombreuses tournées en Belgique, dans le reste de l'Europe et autour du globe. Pour son dernier album « Spirit Control », il a fait appel au jeune et talentueux trompettiste néerlandais Teus Nobel. Un grand duo, présentant un mélange de pièces originales et de standards cool jazz, des concerts remplis d'humour, de plaisir et surtout d'une grande maîtrise musicale.



Tous les soirs à partir de 23h30

LE JAZZ CLUB, AVEC NILS INDJEIN TRIO

Un sourire, une belle énergie et un groove à toute épreuve... Depuis l'édition 2018, le pianiste chanteur de jazz/funk niçois Nils Indjein anime avec son trio les mythiques jam sessions d'after du festival de Jazz à Juan. S'étant lui-même produit sur la grande scène de la pinède il y trois ans, Nils Indjein invite maintenant tous les musiciens à venir partager la scène du jazz club à l'hôtel AC Marriott Ambassadeur, chaque soir après les concerts. L'occasion pour les artistes de prolonger le plaisir en venant improviser dans une ambiance festive, intimiste et détendue, pour le plus grand plaisir du public.

Hôtel AC Marriott Ambassadeur. 50-52, chemin des Sables. +33 4 92 93 74 10

